Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

CLOT | NIKOLAVITCH | DIM-D

RICHARD FRANCIS BURTON

TOME 1

Glénat | fayard

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

BURTON TOME 1

SCÉNARIO
ALEX NIKOLAVITCH

DESSIN
DIM-D

DÉCOUPAGE
HONG KIM-SEANG

COULEURS
HUGO POUPELIN

CONCEPT GÉNÉRAL
CHRISTIAN CLOT

SUPERVISION
ELYUM STUDIO

Glénat | fayard

Édité par la société CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78 300 ,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat, 2012
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Marine Bos (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustrations de couverture : Chris Regnault

Crédits photographiques du cahier pédagogique : © Princeton University Library (www.princeton.edu) ;
Royal Geographical Society (www.rgs.org) ; Emile Bayard ; DR

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : juillet 2020
Dépôt légal : juillet 2020
ISBN : 978-2-35710-708-3
EAN : 9782357107083

Tous droits réservés pour tous pays.

CÔTE SOMALIENNE, 1855.

ON EST ATTAQUÉS... JOHN, STROYAN, TOUS AUX ARMES, VITE !

RICHARD, IL FAUT FUIR !

FUIR ? ABANDONNER LE MATÉRIEL, L'EXPÉDITION... JAMAIS !

MAIS ILS SONT TROP NOMB...

ARGH... RICHARD...

JOHN !

À L'AUBE.

VOUS... VOUS N'AURIEZ PAS DÛ REVENIR POUR M'AIDER, RICHARD... VOTRE MÂCHOIRE...

LAISSEZ-MOI, BON SANG ! ILS SONT JUSTE DERRIÈRE NOUS !

ILS... ILS M'ONT TORTURÉ, C'ÉTAIT HORRIBLE. J'AI PU M'ÉCHAPPER PAR MIRACLE...

LÀ ! NOUS SOMMES SAUVÉS !

LES AUTRES... ILS SONT TOUS MORTS, TOUS...

SOCIÉTÉ ROYALE DE GÉOGRAPHIE. LONDRES, JUIN 1856.

PAR ICI.

LE CAPITAINE JOHN HANNING SPEKE, MONSIEUR.

CAPITAINE SPEKE ! RAVI DE VOIR QUE VOUS ALLEZ MIEUX.

QUI SERAIS-JE SI JE NE LUTTAIS PAS POUR REMARCHER AU PLUS VITE ?

BIEN ENTENDU. VOUS AVEZ DEMANDÉ À ME VOIR ?

OUI, MONSIEUR LE PRÉSIDENT. C'EST AU SUJET DE L'EXPÉDITION DE BURTON VERS L'AFRIQUE CENTRALE.

À LA RECHERCHE DES SOURCES DU NIL, VOULEZ-VOUS DIRE ? UN PROJET SPLENDIDE, ACCEPTÉ À L'UNANIMITÉ PAR LA DIRECTION DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE GÉOGRAPHIE.

JE SAIS QU'IL NE PARTIRA PAS SEUL, ALORS JE VAIS ÊTRE FRANC AVEC VOUS : JE VEUX EN ÊTRE !

JE M'ATTENDAIS BIEN ENTENDU À CETTE DEMANDE, CAPITAINE. CEPENDANT, JE M'INQUIÈTE UN PEU DE VOS RAPPORTS AVEC BURTON SUITE À VOTRE... PETITE AVENTURE EN SOMALIE.

ÊTES-VOUS CERTAIN DE POUVOIR ENCORE VOUS ENTENDRE AVEC VOTRE AMI ? SANS PARLER DE VOTRE ÉTAT DE SANTÉ...

IL M'A SAUVÉ LA VIE, SIR ! ET JE ME SENS TRÈS BIEN...

COMPREZ QUE JE NE VEUX PRENDRE AUCUN RISQUE ! LES SOURCES DU NIL RESTENT LE PLUS GRAND MYSTÈRE DE TOUS LES TEMPS ET ON A ENFIN UN ESPOIR : CES GRANDS LACS ANNONCÉS AU CŒUR DE L'AFRIQUE.

MAIS POUR Y PARVENIR, QUE DE SOUFFRANCES ! UN PARCOURS LONG ET TERRIFIANT. BURTON EST EXCENTRIQUE, SANS MORALE...

GREAT WATERS ?

MAIS IL A LA FOUGUE ! SAUREZ-VOUS ALLER JUSQU'AU BOUT ? ACCEPTER BURTON TEL QU'IL EST ?

IL FAUT BIEN AVOUER QUE SES MANIÈRES SONT SOUVENT PEU ORTHODOXES.

JE CONNAIS BURTON ET SES HABITUDES. NÉANMOINS, JE SUIS LE MEILLEUR FUSIL D'ANGLETERRE. JE POURRAIS VOUS RAMENER QUANTITÉ DE SPÉCIMENS. ET SURTOUT... JE SUIS ANGLAIS, SIR.

IL EST VRAI QUE LA SOUCHE IRLANDAISE DE NOTRE AMI ME POSE PARFOIS QUELQUES SOUCIS...

IL NE FAUDRAIT PAS QU'UNE TELLE RÉUSSITE SOIT ENTACHÉE DE REVENDICATIONS AUTRES QUE PUREMENT ANGLAISES... PENSEZ-VOUS ÊTRE L'HOMME PARFAIT POUR SECONDER BURTON, CAPITAINE SPEKE ?

JE SUIS L'HOMME PARFAIT POUR QUE CETTE EXPÉDITION SOIT UN GRAND SUCCÈS POUR NOTRE NATION, SIR. MAIS PAS EN TANT QUE SECOND.

JE VEUX EN ÊTRE CO-COMMANDANT, MÊME OFFICIEUSEMENT. À NOTRE RETOUR VOUS AUREZ AINSI, EN PLUS DE BURTON, UN VRAI ANGLAIS À LA TÊTE DE CETTE DÉCOUVERTE !

ZANZIBAR,
14 JUIN 1857.

QU'EST CE QUE VOUS ME VOULEZ ENCORE ? JE VOUS AI DIT QUE NOUS AVIONS DÉJÀ TOUS NOS PORTEURS.

MOI CONNAÎTRE, M'SIEUR !

MOI CONNAÎTRE ! MOI CONNAÎTRE LES TERRES LOINTAINES !

ET LA MER ENTRE LES MONTS DE LUNE !

LES MONTAGNES DE LA LUNE ?

TU... TU SAIS Y ALLER ?

SIDI BOMBAY CONNAÎTRE ! L'EAU LONGUE ! LA GRANDE EAU ! ET PARLER LANGUES TRIBUS ! SIDI BOMBAY BEAUCOUP VOYAGÉ !

D'ACCORD, D'ACCORD. JE TE FERAI ENGAGER, SIDI BOMBAY. PRÉSENTE-TOI DEMAIN AU COMPTOIR.

MERCI, M'SIEUR ! MERCI !

VOUS ÊTES BIEN NAÏF, JOHN.

PARDON ?

SURPRIS ?

RICHARD, MAIS QUELLE IDÉE DE ME SUIVRE AINSI DÉGUISÉ !

HABILLÉ DE LA SORTE, JE ME FONDS DANS LA MASSE. JE N'ATTIRE PAS L'ATTENTION DES HURLUBERLUS PRÊTS À RACONTER N'IMPORTE QUOI AUX BLANCS.

J'AIMERAIS L'ENGAGER QUAND MÊME... IL ME RASSURE PLUS QUE CES AFGHANS ET CES BELOUTCHES QUE NOUS AVONS COMME ESCORTE.

EN CE QUI ME CONCERNE, ILS COMPLÈTENT PARFAITEMENT NOTRE ÉQUIPAGE. AVEC EUX, JE SUIS PRÊT À PARTIR DÈS DEMAIN.

BIEN, J'ESPÈRE QUE MON NOUVEAU GUIDE SERA LÀ À TEMPS !

ESPÉRONS QUE CETTE ZONE SOIT MIEUX FRÉQUENTÉE QUE CELLE OÙ NOUS AVONS DÉBARQUÉ LA DERNIÈRE FOIS, RICHARD.

DISTRICT DE DOUTHOUMI, 30 JUILLET 1857.

VOTRE GUIDE NOUS L'A ASSURÉ ET CONTRE TOUTE ATTENTE, IL A L'AIR DE CONNAÎTRE SON AFFAIRE.

JE VOUS TROUVE BIEN GUILLERET. VOUS N'ÊTES PAS INQUIET ?

JE PRÉFÈRE AFFRONTER MILLE SOMALIS ASSOIFFÉS DE SANG, AUTANT D'AFGHANS ET UNE CHARGE DE BUFFLES QU'UN DÎNER LONDONIEN. AU MOINS, ICI, LES CHOSES SONT FRANCHES.

COMME VOUS Y ALLEZ... NOS COMPATRIOTES NE SONT PAS DES MONSTRES... CONTRAIREMENT AUX SAUVAGES DE LA RÉGION.

NOUS INSTALLERONS LE CAMPEMENT LÀ !

LES COUTUMES D'ICI NE VOUS SEMBLENT SAUVAGES QUE PARCE QUE VOUS NE LES CONNAISSEZ PAS, JOHN.

LES INS-TRUMENTS, M'SIEUR BURTON !

LEURS SOCIÉTÉS SONT AUSSI COMPLEXES QUE LA NÔTRE... MAIS ELLES SONT DIFFÉRENTES. AVEC UNE MORALE AUTRE, C'EST TOUT.

VOUS ÊTES PRÊT À NOTER, JOHN ? LE CHRONOGRAPHE EST CONVENABLEMENT REMONTÉ ?

SI NOS INSTRUMENTS NE SONT PAS BIEN RÉGLÉS ET ENTRETENUS, NOUS AURONS BEAUCOUP DE MAL À RELEVER NOTRE POSITION... ET SANS CES DONNÉES, NOTRE EXPÉDITION EST VAINE.

DISTRICT D'OUGOGI*, SEPTEMBRE 1857.

... ON PARLE DE GRANDS LACS VERS L'EST, LES CONNAISSEZ-VOUS ?

IL N'Y A QUE DES MARÉCAGES ET DES TRIBUS HOSTILES PAR LÀ.

ALORS ?

ÇA SE PRÉSENTE BIEN : IL ESSAIE DE NOUS DISSUADER DE CONTINUER, IL NOUS PROMET DES ENNUIS AVEC LES NATIFS.

QUEL GENRE D'ENNUIS ?

UN MARCHAND D'ESCLAVES N'AIME PAS QUE DES ÉTRANGERS VIENNENT METTRE LE NEZ DANS SES AFFAIRES.

POURQUOI CE NÉGRIER VEUT-IL NOUS FAIRE RENONCER ?

CELUI-CI AIMERAIT NOUS ATTAQUER LUI-MÊME, MAIS IL A REPÉRÉ NOS BALOUTCHES ET IL NE VEUT PAS RISQUER SA MARCHANDISE DANS UN AFFRONTEMENT DIRECT.

MAIS CES SAUVAGES DONT IL PARLE SONT-ILS VRAIMENT DANGEREUX ?

SANS AUCUN DOUTE. ILS DÉFENDENT LEUR TERRITOIRE ET EN PLUS, CES NÉGRIERS LES AURONT SANS DOUTE DRESSÉS CONTRE NOUS.

NE FAITES JAMAIS CONFIANCE À CE GENRE DE GENS, JOHN. ET APPRENEZ LA LANGUE, ÇA VOUS ÉVITERA DES DÉCONVENUES.

JE TE REMERCIE DE TES CONSEILS, NOBLE SEIGNEUR. BONNE ROUTE À TOI AUSSI.

IL FAUDRA REDOUBLER DE VIGILANCE EN TRAVERSANT LES PROCHAINS VILLAGES.

* ACTUELLE RÉGION DU PARC DE MIKUMI.

PAW

JE L'AI EU !

MON PREMIER ZÈBRE, RICHARD !

VOUS VOUS AMUSEZ BIEN, À CE QUE JE VOIS.

SIDI BOMBAY, TU LEUR DIRAS DE PRÉLEVER LA PEAU. JE TIENS À RAMENER ÇA EN ANGLETERRE.

EST-CE VRAIMENT UTILE DE NOUS SURCHARGER AVEC CE GENRE DE CHOSES ?

MAIS VOYONS, RICHARD... CE SONT DES SPÉCIMENS ! ET UN CHASSEUR SE DOIT DE RAMENER DES TROPHÉES.

J'ESPÈRE TUER UN LION, VOUS SAVEZ...

JOHN ! NOUS NE SOMMES PAS VENUS POUR TIRER DES BESTIAUX !

VOUS, PEUT-ÊTRE PAS, MAIS MOI, OUI ! LES SOURCES, CE N'EST QU'UN GIBIER DE PLUS !

CHACUN SES DÉFIS. LE MIEN EST LÀ. LE VÔTRE, QUEL EST-IL ? VOUS SERIEZ CAPABLE DE TIRER UN ZÈBRE À DEUX CENTS PAS, RICHARD ?

C'EST DU SPORT, POUR VOUS ? UN SIMPLE DÉFI ? MAIS BOUGRE DE...

MDABOUROU, 15 OCTOBRE 1857.

IL DIT QU'IL A ÉTÉ AVERTI PAR DES AMIS DE SON PEUPLE. NOTRE CARAVANE APPORTE AVEC ELLE LA SÉCHERESSE, LES MALADIES DU BÉTAIL ET LES MALÉFICES.

VOUS AVIEZ DONC RAISON, RICHARD. PERSONNELLEMENT, J'AURAIS PRÉFÉRÉ QUE VOUS FASSIEZ ERREUR, MAIS...

JE ME TROMPE RAREMENT, JOHN.

AU FAIT, VOUS M'AVIEZ AFFIRMÉ NE PARLER AUCUNE LANGUE DE CETTE RÉGION.

ÇA, C'ÉTAIT IL Y A TROIS SEMAINES, MON CHER.

BREF, J'IMAGINE QU'ILS NE VOUDRONT PAS NOUS RAVITAILLER ?

C'EST ASSEZ MAL ENGAGÉ, OUI. MIEUX VAUT NE PAS NOUS ATTARDER ICI.

AAAAAAAAAAAAAHHHH

ET ÇA, QU'EST-CE QUE C'EST, ENCORE ?

ON AURAIT DIT VOIX DE FEMME, M'SIEUR SPEKE.

QUE SE PASSE-T-IL ?

SA HUITIÈME FEMME, SA FAVORITE, VIENT D'ENTRER EN TRAVAIL...

NOUS PENSONS QUE VOTRE ARRIVÉE APPORTE LE MALHEUR ET QU'ELLE VA PERDRE SON ENFANT.

JE NE PARLE PEUT-ÊTRE PAS LA LANGUE, MAIS JE COMPRENDS CES REGARDS.

SIDI BOMBAY, VA DIRE AUX BALOUTCHES DE SE TENIR PRÊTS AU COMBAT.

SANS OSTENTATION, ALORS. INUTILE DE PROVOQUER CES GENS TANT QUE...

AAAAAAAAAHHH AAAAHHHH

ELLE S'EN CHARGE POUR NOUS, DE TOUTE FAÇON.

HAAAAA !

NON, JOHN.

L'HOMME BLANC EST PEUT-ÊTRE SORCIER, MAIS C'EST UN BON SORCIER. MON FILS EST FORT. MON FILS GRANDIRA POUR DEVENIR UN CHEF À SON TOUR. L'HOMME BLANC EST LE BIENVENU ICI.

NOUS SOMMES HONORÉS DE TON ACCUEIL.

TOUT EST BIEN QUI FINIT BIEN, ALORS ? ET SI ON ALLAIT À LA CHASSE POUR FÊTER ÇA ?

PAW!

ENFIN ! IL N'ÉTAIT PAS FACILE À TUER, CE MONSTRE, RICHARD.

J'IMAGINE QUE VOUS VOUDREZ EMPORTER LA PEAU ? JE VAIS PROPOSER AUX INDIGÈNES DE PRENDRE LA VIANDE.

ON NE LA GARDE PAS POUR NOUS ?

DANS CES RÉGIONS INHOSPITALIÈRES, UN ÉLÉPHANT PEUT FAIRE VIVRE UN VILLAGE PENDANT PLUSIEURS JOURS. ÇA NE FERA PAS DE MAL À NOTRE RÉPUTATION.

BON SANG, MAIS MANGEZ, JOHN ! CRACHER DANS LE PLAT EST UNE COUTUME LOCALE, ÇA NE REND PAS LA VIANDE MAUVAISE !

PRENEZ DES FORCES. APRÈS LA VALLÉE, LES TERRES DEVIENNENT MAUVAISES. LES HOMMES Y TOMBENT MALADES. LA ROUTE VERS LES LONGUES EAUX EST DANGEREUSE, MES AMIS. RENONCEZ.

QUE DIT-IL ?

QUE VOUS DEVRIEZ VRAIMENT VOUS NOURRIR. LA SUITE S'ANNONCE DIFFICILE. ET LUI, IL N'A AUCUNE RAISON DE NOUS MENTIR.

KAZEH*,
7 NOVEMBRE 1857.

VU D'ICI, ÇA A L'AIR PRESQUE CIVILISÉ.

ET POUR CAUSE, JOHN, C'EST L'UN DES GROS COMPTOIRS MARCHANDS DE LA RÉGION. UN BON ENDROIT OÙ FAIRE HALTE ET PRENDRE DES RENSEIGNEMENTS. ON ME L'AVAIT SIGNALÉ, À ZANZIBAR.

QUE NÉGOCIENT-ILS ?

ESCLAVES ET DENTS D'ÉLÉPHANT, M'SIEUR SPEKE.

*AUJOURD'HUI TABORA.

QU'EST-CE QU'ILS ATTENDENT ?

C'EST BIZARRE. VU LE MONDE, ILS AURAIENT DÉJÀ DÛ ENVOYER UNE DÉLÉGATION, UN PORTE-PAROLE DU CHEF LOCAL...

PEUT-ÊTRE QU'ILS NE RÉCLAMENT PAS DE DROIT DE PASSAGE, ICI ? CE SERAIT BIEN LA PREMIÈRE FOIS...

JE N'Y CROIS PAS.

VOUS DEUX, SUIVEZ-MOI.

QUAND LE ROI SNAY SE REPOSE, C'EST À LA MONTAGNE DE VENIR AU ROI SNAY.

N'EST-CE PAS PLUTÔT À MAHOMET QU'EST CENSÉE ALLER LA MONTAGNE ?

À KAZEH, LE ROI SNAY EST CHEF DE TOUT CE SUR QUOI PORTE LE REGARD, TERRES ET ARBRES, ET COMMANDEUR DES CROYANTS. TOUT VIENT À LUI COMME AU PROPHÈTE.

JE SUIS TRÈS HONORÉ QUE SA MAJESTÉ DAIGNE ME RECEVOIR.

QUEL COMMERCE VENEZ-VOUS FAIRE À KAZEH, ÉTRANGERS, ET QUELLE PART AVEZ-VOUS RÉSERVÉE AU ROI ?

NOUS NE SOMMES PAS VENUS COMMERCER, MAIS RECONNAÎTRE LA ROUTE MENANT AUX GRANDES EAUX DU CENTRE DONT TOUT LE MONDE PARLE SANS LES VOIR. NOUS ACQUITTERONS LE PASSAGE DÛ AU MAÎTRE DE CETTE TERRE, NATURELLEMENT.

TU ES VENU AVEC DES GUERRIERS, MAIS LES MAINS VIDES. REVIENS DEMAIN, SANS TES GUERRIERS, MAIS AVEC DE QUOI INTÉRESSER LE ROI.

ALORS ?

NON PLUS ?

ET ÇA ?

ÇA FAIT QUINZE JOURS, RICHARD. TOUS LES JOURS IL RÉCLAME PLUS. TOUS LES JOURS IL RÉCLAME AUTRE CHOSE... IL VA BIEN FALLOIR TROUVER UNE SOLUTION.

VOUS AVEZ RAISON, ÇA SUFFIT COMME ÇA.

ASSEZ...

... JOUÉ !

NOUS DEVONS POURSUIVRE NOTRE VOYAGE. MON OFFRE, À PRENDRE OU À LAISSER, EST LA MÊME QU'HIER. ET JE PARS DEMAIN MATIN À LA PREMIÈRE HEURE.

LE DOUBLE, ET NOUS VOUS LAISSONS PARTIR.

NON, JUSTE CE QUE J'AI AMENÉ AUJOURD'HUI, ET JE PARS DEMAIN MATIN QUE ÇA VOUS PLAISE OU NON.

SPEKE ! BOMBAY !

ALORS, C'EST RÉGLÉ ?

IL VA FALLOIR QU'ON RÈGLE ÇA À NOTRE MANIÈRE. NOUS ALLONS PROFITER DE LA NUIT POUR DÉMONTER LE CAMP DISCRÈTEMENT, ET FILER AVANT L'AUBE.

GRAND SILENCE, M'SIEUR BURTON. ESSAYER TOUT PLIER CETTE NUIT.

DISCRÈTEMENT ? VOUS EN AVEZ DE BONNES, RICHARD.

C'EST ÇA, OU UN DÉPART EN FANFARE, À LA FAÇON DE LA RÉGION. ON A DÉJÀ VÉCU ÇA EN SOMALIE, JOHN.

ET DIS AUX BALOUTCHES DE RESTER EN ALERTE. ON NE SAIT JAMAIS.

VOUS DEUX ! RASSEMBLER CAISSES. ET QUAND NUIT NOIRE, DÉMONTER TENTES !

TOUT REMBALLÉ.

VOUS DONNER SIGNAL, M'SIEUR BURTON.

PAS LA PEINE DE S'ATTARDER, ALORS.

PLUS LOIN NOUS SERONS QUAND LE SOLEIL SE LÈVERA...

NOM DE DIEU !

BRAVO POUR LA DISCRÉTION, TIENS !

NE TIREZ PAS ENCORE ! ON RECULE ! DOUCEMENT !

SACRÉ NOM DE PUTAIN ! J'EN AI ASSEZ !

RHHHAAAAAAA

YEEAAA

BOMBAY ! FAIS AVANCER LES PORTEURS !

SPEKE, COUVREZ LA RETRAITE AVEC LES BALOUTCHES !

MAUDITS SOIENT-ILS, ET MAUDIT SOIT LEUR VOYAGE.

RICHARD ! LA MOITIÉ DES PORTEURS A DÉSERTÉ !

LES PORTEURS, AUCUNE IMPORTANCE... C'EST CE QU'ILS ONT PU EMPORTER QUI M'INQUIÈTE !

RICHARD... CETTE FILLE...

TOUT CE QUI ÉTAIT BRILLANT, M'SIEUR BURTON ! MÉTAL ET TOUT ! TOUT PRIS !

FAIS-MOI IMMÉDIATEMENT L'INVENTAIRE DE CE QUI RESTE.

MAIS RICHARD !

QUOI, LA FEMME ? VOUS LA VOULEZ ? PRENEZ-LÀ, J'AI D'AUTRES CHATS À FOUETTER, POUR MA PART !

MAIS...

ALORS ?

TOUS LES INSTRUMENTS... LES SEXTANTS, LES CHRONOGRAPHES, LES BAROMÈTRES. ON NE POURRA PLUS FAIRE AUCUNE MESURE... PLUS REPÉRER AUCUNE POSITION DE FAÇON PRÉCISE.

IL NE NOUS RESTE PLUS QU'UN THERMOMÈTRE, ÇA NOUS PERMETTRA AU MOINS D'AVOIR UNE IDÉE DES ALTITUDES. VOUS NE SAVEZ MÊME PAS COMMENT ON FAIT, JE PARIE !

MAIS COMMENT LE SAURAIS-JE ? JE N'Y SUIS POUR RIEN !

SI VOUS AVIEZ FAIT L'EFFORT D'AU MOINS BARAGOUINER LES LANGUES DU CRU, VOUS VOUS SERIEZ PEUT-ÊTRE FAIT RESPECTER UN PEU PLUS ET NOUS N'EN SERIONS PAS LÀ !

MAIS POURQUOI AI-JE ÉTÉ M'ENCOMBRER D'UN GODELUREAU DANS VOTRE GENRE ?

ET POUR NE RIEN ARRANGER, NOUS ALLONS AVOIR PLUSIEURS SEMAINES DE TERRAIN DIFFICILE, À PRÉSENT... BIEN JOUÉ, SPEKE... BRAVO...

DISTRICT DE MSÉNÉ, 10 JANVIER 1858.

NON ! NON ! TROP MOUILLÉ ! JAMAIS PRENDRE.

AAAAAAH ! NOM D'UNE PUTAIN CIPAYE VÉROLÉE VENDANT SON CUL TROIS ROUPIES DANS LES ARRIÈRES-SALLES DE...

J'Y SUIS PRESQUE. JE SENS QUE ÇA VIENT ! C'EST TROP GONFLÉ, MAIS ÇA VIENT !

FOUTU MENTEUR ! JE TROUVERAIS DES CHARLATANS PLUS HONNÊTES AU MARCHÉ AUX CHEVAUX DE LAHORE !

MÊME DANS CES BORDELS DU SINDH OÙ L'ON VOUS DONNE LA MORT POUR QUELQUES SOUS, ON S'ARRANGE POUR QU'ELLE SOIT DOUCE.

ARGH !

MOI CONNAÎTRE, M'SIEUR BURTON. PAS BON, ÇA. ANIMAL QUI VIT DANS LA BOUE. RETIRER TOUT DE SUITE, TOUT DE SUITE OU GANGRÉNER !

SERREZ LES DENTS, RICHARD.

IL EN RESTE D'AUTRES, M'SIEUR SPEKE...

DONNEZ-MOI ÇA !

ALLEZ-Y, JE PEUX ME DÉBROUILLER...

RICHARD ? J'AI CRU VOUS ENTENDRE GÊMIR.

JE CROIS QUE MA JAMBE A ENCORE GONFLÉ.

PAS BON, M'SIEUR BURTON. PAS BON.

POUR BIEN FAIRE, IL FAUDRAIT LA TREMPER DANS L'EAU FRAÎCHE... MAIS ALLEZ EN TROUVER DANS CE PAYS.

JOHN ?

DANS L'ÉTAT OÙ SONT MES YEUX, JE SERAIS BIEN EN PEINE DE MÊME RETROUVER MON CHEMIN DANS MA PROPRE MAISON... NOUS DEVRIONS REBROUSSER CHEMIN.

PAS SÛR, M'SIEUR SPEKE ! LES PORTEURS ONT VU QUELQUE CHOSE !

JE REVIENS !

JE NE COMPRENDS RIEN À LEURS CRIS...

DE L'EAU, M'SIEUR BURTON ! GRANDE EAU ! L'EAU LONGUE !

LAC TANGANYIKA,
12 FÉVRIER 1858.

DÉPOSEZ-MOI. IL FAUT QUE J'ARRIVE DEBOUT POUR POUVOIR NÉGOCIER AVEC LE CHEF DE CE VILLAGE.

MALÉDICTION !

IL VA PAS BIEN, M'SIEUR SPEKE. PAS BIEN DU TOUT.

ESPÉRONS QU'ICI, IL Y AURA DE QUOI LE SOIGNER.

DIS-LEUR QUE NOUS AVONS UN MALADE.

M'SIEUR BURTON VOUS DIRAIT D'ABORD DE COMMENCER PAR LES GRANDES SALUTATIONS, M'SIEUR SPEKE.

FAIS CE QU'IL FAUT, SIDI BOMBAY. MAIS VITE. IL A BESOIN DE SOINS, ET TRÈS VITE.

ATTENDEZ, BON SANG !

QUE SE PASSE-T-IL, RICHARD ?

ILS VONT VOUS GUÉRIR. VOUS SEREZ BIENTÔT SUR PIED, M'SIEUR BURTON.

SPEKE, FAITES CE QU'IL FAUT POUR TROUVER UN BATEAU. IL FAUT ALLER EXPLORER CE LAC !

JE COMPRENDS TOUJOURS RIEN À CE QU'IL RACONTE !

IL DIT QUE BATEAU DEVOIR PARTIR DEMAIN VERS LE SUD POUR TROIS MOIS. ET APRÈS IL VEUT NOUS LE LOUER POUR 500 THALERS.

VOILÀ QUINZE JOURS QUE JE NÉGOCIE AVEC LUI ET IL SE MOQUE DE MOI ! J'ABANDONNE. NOUS TROUVERONS UN AUTRE BATEAU !

MAIS M'SIEUR SPEKE... C'EST LE SEUL BATEAU DU LAC.

VOUS VOUS EN SORTEZ, JOHN ?

JE TROUVE DANS LES 1800 PIEDS D'ALTITUDE, RICHARD.

1800 PIEDS ?

J'AURAIS PENSÉ AU MOINS 2000 PIEDS ! VOUS ÊTES SÛR DE CE QU'ON VOUS A DIT SUR CE FLEUVE ?

ABSOLUMENT. LE MARCHAND D'ESCLAVES M'A AFFIRMÉ QU'IL Y AVAIT BIEN UNE GRANDE RIVIÈRE APPELÉE RUSIZI QUI SORTAIT DU LAC POUR COULER VERS LE NORD. MAIS SANS BATEAU...

MOI, JE VEUX VOIR CETTE RIVIÈRE DE MES PROPRES YEUX. LES SOURCES DU NIL ! PUISQUE VOUS N'AVEZ PAS ÉTÉ FICHU DE LOUER LE BATEAU, JE ME SUIS DÉBROUILLÉ POUR OBTENIR DEUX PIROGUES.

DES PIROGUES ? AU MOINS, ÇA NOUS PERMETTRA DE VOIR D'UN PEU PLUS PRÈS LES BÊTES QUI VIVENT PAR ICI !

TIENS... C'EST LÀ...

JE LE VOIS, M'SIEUR SPEKE. MAIS PAS RAISONNABLE !

POURQUOI ÇA ?

ANIMAL FÉROCE. DANGEREUX !

FADAISES ! LES HIPPOPOTAMES SONT DE GROS BESTIAUX PATAUDS... J'AI ABATTU TROIS CROCODILES EN DEUX JOURS SANS SOUCI... J'ESPÈRE QUE TU AS BIEN CONSERVÉ LES PEAUX, D'AILLEURS. ILS SONT SEMBLABLES À CEUX DU NIL, PEUT-ÊTRE UNE PREUVE QUE...

PAF

... NOUS AVONS TROUVÉ LES SOURCES...

MAIS QU'EST-CE QU'IL FAIT, CET IDIOT ?

SPEKE ! OH NON... LE SOMBRE CRÉTIN !

DANGEREUX, M'SIEUR SPEKE ! JE VOUS L'AI DIT !

ESSAYEZ DE LES EFFRAYER ! ON NE POURRA PAS TOUS LES TUER !

EN EFFET, BOMBAY... ILS SONT UN PEU SOUPE AU LAIT, J'AI L'IMPRESSION.

PAW

SPLAACH

MAIS QUI M'A FOUTU UN ABRUTI PAREIL ?

NAVRÉ, RICHARD, JE...

NON, VOUS N'ÊTES PAS NAVRÉ ! DEUX PERSONNES SONT MORTES À CAUSE DE VOUS CETTE FOIS-CI ! VOUS FONCEZ SANS RÉFLÉCHIR... ENCORE ET ENCORE...

BAH... À QUOI BON RABÂCHER...

ON VA DESCENDRE À TERRE DÈS QU'ON AURA DÉPASSÉ LE TERRITOIRE DE CES BESTIAUX, LE TEMPS DE FAIRE LE POINT.

PAS POSSIBLE ! CANNIBALES VIVRE ICI !

ALORS ON CONTINUE ! JE VEUX VOIR CE FLEUVE QUI PART DU LAC.

IL Y A BIEN UN FLEUVE, QUAND MÊME ?

OUI, MAIS CHEF AVOIR MENTI POUR POUVOIR LOUER PIROGUES. EN RÉALITÉ, LE FLEUVE ENTRE DANS LE LAC, IL N'EN SORT PAS.

QU'EST-CE QU'IL A DIT, RICHARD ? UN PROBLÈME ?

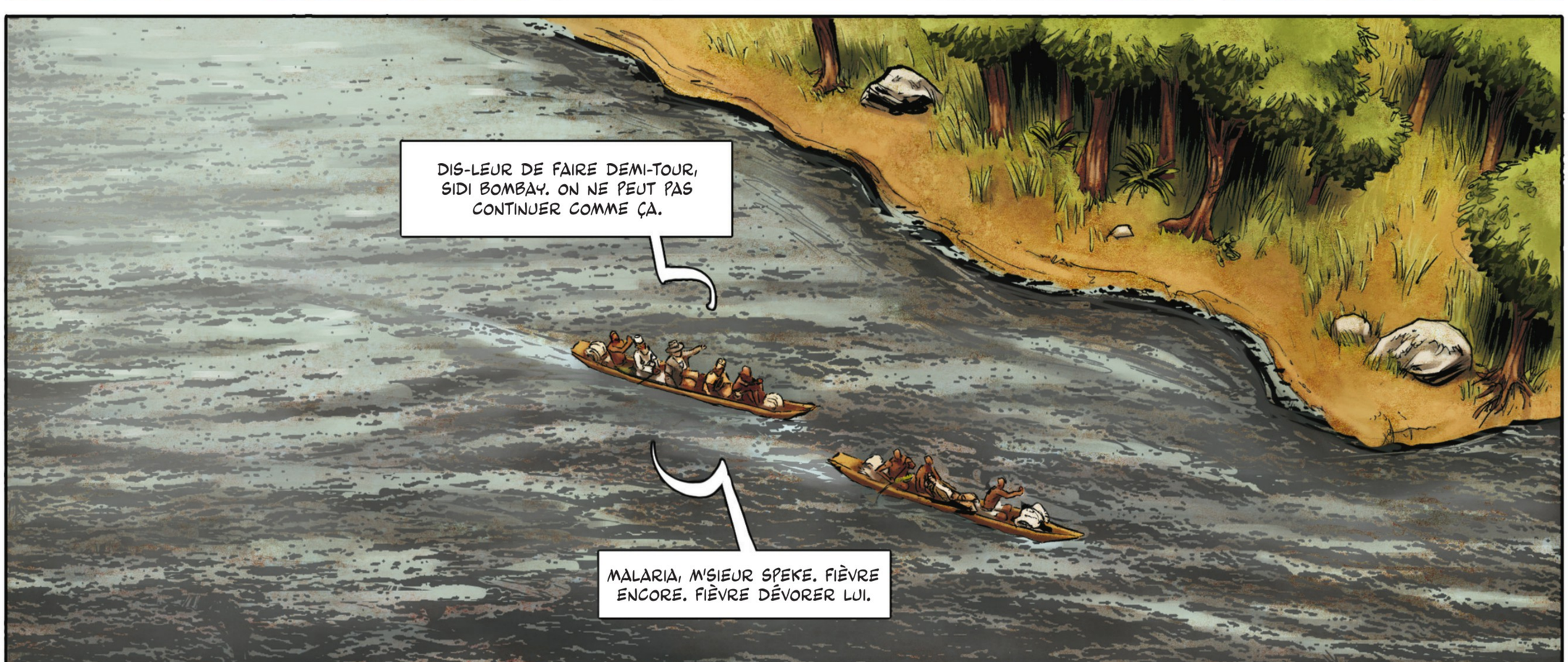
JE VIENS JUSTE D'APPRENDRE QUE LES SOURCES NE SONT PEUT-ÊTRE PAS ICI ! NOUS NOUS SOMMES FAIT AVOIR !

VOUS ÊTES...

RICHARD ?

RICHARD ?

RICHARD ?


DIS-LEUR DE FAIRE DEMI-TOUR, SIDI BOMBAY. ON NE PEUT PAS CONTINUER COMME ÇA.
MALARIA, M'SIEUR SPEKE. FIÈVRE ENCORE. FIÈVRE DÉVORER LUI.

GHHHK...

JOHN ? BOMBAY ?

QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE CIRQUE ? JOOOHN !

M'SIEUR BURTON ! RÉVEILLÉ ?

KAZEH,
LE 20 JUIN 1858.

QU'EST-CE QU'ON FAIT À KAZEH, SPEKE ? POURQUOI EST-ON REVENUS ICI ? VOUS ÊTES COMPLÈTEMENT FOU OU QUOI ?

LES PROVISIONS ÉTAIENT ÉPUISÉES, ET IL N'Y AVAIT PLUS D'AUTRE CHEMIN POSSIBLE !

ET LES BALOUTCHES ?

ILS ONT DÉSERTÉ IL Y A DES JOURS !

ROI KAZEH RÉCLAMER DROIT DE PASSAGE DEUX SENS.

EH BIEN, C'EST GAI. ET ON EST EN RÉSIDENCE SURVEILLÉE, JE VOIS...

VOUS AVEZ ENCORE FAIT DES MIRACLES, J'AI L'IMPRESSION. C'EST UNE HABITUDE, CHEZ VOUS, HEIN ?

FAUT TOUT FAIRE SOI-MÊME...

MAIS...

DES CRÉTINS... TOUS...

ON ENTRE AVEC RESPECT EN PRÉSENCE DU...

DÉGAGE, TOI !

ASSEZ JOUÉ, VOTRE MAJESTÉ. VOUS SAVEZ QUE NOUS N'AVONS PLUS LES MOYENS DE PAYER.

HA HA HA ! TU NE MANQUES PAS DE COURAGE, SIDI BURTON.

AMENEZ UN SIÈGE À CET HOMME. IL A GAGNÉ LE DROIT DE S'ASSEOIR EN MA PRÉSENCE. ET LAISSEZ-NOUS SEULS.

MERCI, VOTRE MAJESTÉ. VOUS DEVEZ COMPRENDRE... QUE NOUS NE SOMMES PAS DES MARCHANDS. NOTRE SOUVERAIN NOUS A ENVOYÉS ICI POUR LEVER UN GRAND MYSTÈRE.

SI NOUS RÉUSSISSONS DANS NOTRE MISSION, DES MARCHANDS ANGLAIS VIENDRONT EN NOMBRE. ILS PAIERONT TOUS LE DROIT DE PASSAGE À KAZEH SI NOUS LEUR EXPLIQUONS QUE LE ROI EST UN AMI DE NOTRE PEUPLE.

TU ENVERRAS UN MESSAGER À TES AMIS, SUR LA CÔTE, POUR QU'ILS T'ENVOIENT DE QUOI PAYER LE PASSAGE. ET EN ATTENDANT LEUR RETOUR, TU ME RACONTERAS CE GRAND MYSTÈRE, SIDI BURTON.

BREF, JE VOUS TROUVE TRÈS CORDIAL AVEC CET HOMME QUI NOUS MAINTIENT EN CAPTIVITÉ.

NE SOYEZ PAS BUTÉ, JOHN. LE ROI COMPREND NOTRE DÉMARCHE À PRÉSENT, ET...

ESPÈCE DE MORICAUD IMBÉCILE, REGARDE CE QUE...

ÇA SUFFIT, SPEKE. JE N'AI PAS ENVIE QUE NOS DERNIERS PORTEURS DÉSERTENT.

ET À QUOI BON DES PORTEURS SI NOUS SOMMES PRISONNIERS ICI ?

C'EST PRÉCISÉMENT CE QUE J'ÉTAIS EN TRAIN DE VOUS EXPLIQUER AVANT VOTRE ESCLANDRE. J'AI OBTENU DU ROI QUE VOUS PUISSIEZ PARTIR EN RECONNAISSANCE AU NORD, LÀ OÙ LES INDIGÈNES PARLENT D'UN AUTRE GRAND LAC !

ALLEZ-Y ! ON DOIT VÉRIFIER S'IL Y A VRAIMENT UN LAC, MÊME SI JE DOUTE QU'IL SOIT TRÈS GRAND. PRENEZ NOTRE THERMOMÈTRE POUR EN VÉRIFIER LES ALTITUDES. FAITES ATTENTION, C'EST NOTRE DERNIER INSTRUMENT VALABLE.

TU L'ACCOMPAGNES, BOMBAY. VEILLE À CE QU'IL NE FASSE PAS TROP DE BÊTISES QUAND MÊME.

ET S'IL EN FAIT, AUTANT QUE CE SOIT AU MILIEU DE NULLE PART PLUTÔT QU'ICI.

C'EST UN MYSTÈRE ANCIEN QUE MON COMPAGNON ET MOI TENTONS DE PERCER. NOUS VOULONS DÉCOUVRIR LES GRANDES EAUX.

DÉCOUVRIR, SIDI BURTON ? MAIS MON PEUPLE CONNAÎT CES GRANDES EAUX DEPUIS DES SIÈCLES.

TON PEULE CONNAÎT CETTE RÉGION, MAIS PAS LES RÉGIONS BASSES QUE D'AUTRES PEUPLES CONNAISSENT. OÙ LES EAUX DES GRANDES EAUX REPARTENT-ELLES ? VOILÀ CE QUE NOUS VOULONS... LES CONNAÎTRE DANS LEUR TOTALITÉ.

AH, SIDI BURTON ! POURQUOI S'EN PRÉOCCUPER ? C'EST L'EAU QUI DÉCIDE OÙ ELLE VA. N'AVEZ-VOUS DONC RIEN D'UTILE À FAIRE CHEZ VOUS QUE DE REGARDER L'EAU ET LA DESSINER ?

EH BIEN... LE RESTE DU TEMPS, NOUS FAISONS LA GUERRE POUR POSSÉDER CE QUE NOUS AVONS DESSINÉ !

PAS ICI, SIDI : LE PAYS EST TROP GRAND ET TROP DUR POUR LES BLANCS. ILS TOMBENT MALADES.

C'EST BIEN PLUS PRÉCIS QUE CES VIEUX MOUSQUETS LAISSÉS PAR LES MARCHANDS ARABES...

VOUS VOYEZ ?

25 AOÛT 1858.

MERCI, MA BELLE. CELA, AU MOINS, CALMERA MES DOULEURS...

OÙ EST-IL ? OÙ EST-IL ?

J'AI TROUVÉ, RICHARD ! J'AI DÉCOUVERT LA SOURCE !

LE LAC NYANZA DONT PARLAIENT LES INDIGÈNES, À DEUX CENTS MILES AU NORD : IL EST IMMENSE, RICHARD ! C'EST LE RÉSERVOIR DU NIL ! NOUS AVONS RÉUSSI ! J'AI TROUVÉ !

JOHN, QUE RACONTEZ-VOUS ? LE FLEUVE ? VOUS AVEZ VU LE FLEUVE EN SORTIR ?

NON, JE N'AI PAS PU FAIRE LE TOUR. JE VOULAIS REVENIR VOUS PRÉVENIR AU PLUS VITE ET J'AI ÉTÉ MALADE. MAIS JE SUIS SÛR QU'IL SE JETTE PLUS AU NORD...

TENEZ, J'AI TRACÉ UNE CARTE DES ENVIRONS...

OUI, VOTRE CARTE EST TRÈS BONNE JOHN, JE VOUS FÉLICITE. MAIS CELA NE...

J''AI AUSSI RELEVÉ L'ALTITUDE... ELLE EST SUPÉRIEURE AU TANGANYIKA !

SÉRIEUSEMENT, JOHN... VOUS N'AVEZ JAMAIS ÉTÉ CAPABLE DE CALCULER UNE ALTITUDE CORRECTE... COMMENT VOULEZ-VOUS QUE...

VOUS... ESPÈCE DE... VOUS ÊTES JALOUX, VOILÀ TOUT !

NON, JE DIS SEULEMENT QUE NOUS MANQUONS DE DONNÉES POUR AFFIRMER QUOI QUE CE SOIT DE DÉFINITIF !

ALORS, VENEZ, PUISQUE VOUS SAVEZ SEUL FAIRE DES RELEVÉS ! RETOURNONS-Y !

J'AI VU LAC, M'SIEUR BURTON. LAC TRÈS GRAND. PLUS GRAND QUE TANGANYIKA !

LA GRANDEUR N'EST PAS LA QUESTION, SIDI BOMBAY.

ON Y RETOURNE ! TOUT DE SUITE ! VOUS NE M'AVEZ JAMAIS CONSIDÉRÉ, JAMAIS FAIT CONFIANCE. VOUS ALLEZ VOIR...

JOHN, ARRÊTEZ. VOUS ÊTES TROP ÉPUISÉ POUR Y RETOURNER. MOI AUSSI. CELA NE SERT À RIEN.

ÇA NE SERT À RIEN PARCE QUE VOUS REFUSEZ QUE JE PUISSE AVOIR RAISON !

MAIS J'AI RAISON !

TRÈS BIEN. NOUS REVERRONS CELA LORSQUE NOUS COMPARERONS NOS RELEVÉS SCIENTIFIQUES ! J'AI HÂTE DE VOIR LES GÉOGRAPHES COMMENTER LES VÔTRES !

JE VOIS QU'AVANT DE FAIRE LA GUERRE POUR POSSÉDER CE QU'IL Y A SUR VOS CARTES, VOUS LA FAITES DÉJÀ POUR LES DESSINER... IL VOUS FAUT PARTIR MAINTENANT. VOUS AVEZ PERDU MON RESPECT.

RASSUREZ-VOUS... NOUS N'AVONS PLUS RIEN À FAIRE ICI.

C'ÉTAIT VIANDE DE BROUSSE. PLUS BON.

VERS DEDANS. PLUS BON, M'SIEUR BURTON.

ET IL A MANGÉ ÇA ? ON N'A PLUS RIEN POUR CONSERVER LA VIANDE DANS DE BONNES CONDITIONS.

HIER, VIANDE AVAIT L'AIR ENCORE BIEN...

EN ATTENDANT, PAS QUESTION DE LE TRANSPORTER DANS CET ÉTAT.

PAUVRE VIEUX. CE FICHU PAYS VA FINIR PAR NOUS TUER, HEIN ?

J'AI RETROUVÉ UN PEU DE THÉ. ÇA POURRAIT VOUS FAIRE DU BIEN.

N... NNNN...

POURQUOI ?

RESTEZ CALME.

POURQUOI QUOI ? QU'Y A-T-IL, MON AMI ?

POURQUOI VOUS ME... FAITES DU MAL ? POURQUOI... VOUS ME... DÉTESTEZ COMME ÇA ?

QU'EST-CE QUE VOUS RACONTEZ ?

VOS REMARQUES... DÈS QUE JE CHASSE... VOUS ME TENEZ À L'ÉCART... CHAQUE FOIS QUE VOUS... LE POUVEZ... VOUS CONTESTEZ... TOUT CE QUE JE DIS...

C'EST À CAUSE DE CELA, N'EST-CE PAS ?

CETTE CICATRICE... LA CÔTE SOMALIENNE... VOUS ME MÉPRISEZ DEPUIS. POUR MOI, VOUS ÉTIEZ COMME UN MAÎTRE...

PEUT-ÊTRE MÊME PLUS... MAIS VOUS... VOUS NE VOYEZ EN MOI QU'UN LÂCHE DEPUIS CE JOUR. PARCE QUE JE VOULAIS FUIR...

OH, JOHN, BON SANG... VOUS VOUS TROMPEZ. VOS ACTES ME HÉRISSENT PARFOIS, C'EST VRAI. MAIS C'EST AUSSI PARCE QUE J'AI MIS BEAUCOUP D'ESPOIR EN VOUS. MAIS JAMAIS, JAMAIS, JE NE VOUS AI PRIS POUR UN LÂCHE.

MAIS...

FUIR ÉTAIT LA SEULE SOLUTION. VOUS AVIEZ RAISON CE JOUR-LÀ. VOUS N'ÊTES PAS UN FAIBLE.

MERCI RICHARD... MERCI. MAINTENANT, JE PEUX MOURIR.

FÉVRIER 1859.

FINALEMENT VOUS N'ÊTES PAS MORT, JOHN !

NE ME TAQUINEZ PAS AVEC ÇA... JE CROYAIS VRAIMENT MA DERNIÈRE HEURE VENUE.

NOUS AVONS TOUS EU PEUR. MAINTENANT NOUS POUVONS EN RIRE.

MAIS CELA PEUT ENCORE ARRIVER. PENSEZ-VOUS QUE NOUS SOMMES ENCORE LOIN ?

JE NE SAIS PAS. ON N'A PLUS DE QUOI ÉTABLIR UNE LONGITUDE, MAIS JE CROIS RECONNAÎTRE CES MONTAGNES.

RICHARD, ACCEPTEZ DE VOUS FAIRE PORTER ! VOUS FAITES PEINE À VOIR.

NON. JE SUIS SÛR QUE NOUS NE SOMMES PLUS TRÈS LOIN. JE SUIS PARTI DEBOUT. JE VEUX REVENIR DEBOUT !

ENFIN... IL VA FAIRE NUIT. DRESSONS LE CAMP LÀ-BAS, À L'ABRI DES ARBRES.

JOHN ! JOHN ! LA MER ! ON A RÉUSSI ! ON EST ARRIVÉS, JOHN ! NOUS N'AVONS PLUS QU'À TROUVER UN BATEAU !

NOUS ALLONS POUVOIR RENTRER CHEZ NOUS, RICHARD ! CHEZ NOUS !

AOUCH...

ÇA VA, RICHARD ?

MES JAMBES... L'INFECTION A REPRIS. VOUS ÊTES COMPLÈTEMENT REMIS, MAIS MOI PAS.

JE VAIS POUVOIR PRENDRE LE BATEAU JUSQU'À ZANZIBAR... OU PEUT-ÊTRE MÊME ADEN... MAIS PAS SUBIR PLUSIEURS SEMAINES DE MER JUSQU'À LONDRES...

QUE VA-T-ON FAIRE, ALORS ?

PARTEZ DEVANT. METTEZ VOS NOTES EN ORDRE POUR UNE COMMUNICATION OFFICIELLE ET ATTENDEZ MON ARRIVÉE. JE VOUS REJOINDRAI DÈS QUE MA SANTÉ ME LE PERMETTRA.

LE PLUS TÔT POSSIBLE, JE L'ESPÈRE.

DE TOUTE FAÇON, JE VOUS ATTENDS POUR CONTACTER LA SOCIÉTÉ ROYALE DE GÉOGRAPHIE.

NOUS LEUR COMMUNIQUERONS NOS DÉCOUVERTES ENSEMBLE.

LONDRES, QUELQUES MOIS PLUS TARD.

CAPITAINE BURTON ! CAPITAINE BURTON !

ALLEZ-VOUS RESTER LONGTEMPS À LONDRES ?

J'ESPÈRE BIEN QUE NON !

QUE PENSEZ-VOUS DES DÉCOUVERTES INCROYABLES DE VOTRE CAMARADE, LE CAPITAINE SPEKE ?

PARDON ?

IL A ANNONCÉ AVOIR TROUVÉ, SEUL, LES SOURCES DU NIL ! VOUS N'ÉTIEZ PAS AU COURANT ?

CAPITAINE BURTON ?

LE DOSSIER

RICHARD FRANCIS BURTON (1821-1890)

La vision des voyages de Richard Burton et John Hanning Speke racontée dans cet album, basée sur les faits réels, n'en est pas moins une vision d'auteur. Voici quelques faits confirmés au sujet de l'expédition aux sources du Nil et son contexte historique. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter les ouvrages de la bibliographie.

Dossier historique de Christian Clot

VERS LES SOURCES DU NIL

SIR CAPTAIN Richard Francis Burton
Portrait gravé d'après photo de Richard Francis Burton et ses fameuses moustaches, quelques années après l'expédition aux sources du Nil.

Les sources du Nil ont fasciné et attisé les curiosités pendant des siècles sans qu'aucune expédition parvienne à en localiser la position exacte. Il fallait un explorateur de la trempe de Richard Burton, sa capacité à se fondre dans le paysage, à parler toutes les langues, pour se lancer à leur recherche. Une expédition qui devait le conduire vers la gloire, qui finira par le détruire ! Mais sans lui et son désir de dépasser les limites du connu, il aurait encore fallu quelques décennies avant que cette quête n'aboutisse.

CONTEXTE HISTORIQUE DE L'EXPÉDITION AUX SOURCES DU NIL DE BURTON

Initiée dès la fin du XVI^e^ siècle avec la perte de puissance de l'Espagne et du Portugal, l'expansion coloniale et la domination anglaise sur le monde va prendre une nouvelle dimension au début du XIX^e^ siècle, après la défaite de Napoléon à Waterloo en 1815. Le Royaume-Uni devient alors la première puissance mondiale, étendant sans cesse ses possessions dans le monde avec l'annexion d'importants territoires et l'installation de comptoirs ou de colonies. Des colonies qui suscitent les passions et les convoitises du fait de richesses qui semblent inépuisables. Le Royaume-Uni y voit par ailleurs un moyen de vider les « excédents de population anglaise », comme l'explique Cecil Rhodes (homme politique anglais, fondateur de la Rhodésie) en 1880 « … pour épargner aux quarante millions d'habitants du Royaume-Uni une guerre civile sanglante, nous, les hommes d'État vivant aux colonies, nous devons annexer de nouveaux territoires pour y installer un excédent de population, et pour ouvrir de nouveaux marchés aux biens qu'ils produisent dans les usines et dans les mines ». Une idée qui ne fait bien entendu aucun cas du statut des populations indigènes !

Le Royaume-Uni, *l'Empire sur lequel le soleil ne se couche jamais*, s'étendra à son apogée, au début du XX^e^ siècle, sur près de 33 millions de km² (22 % des terres émergées), englobant un quart de la population mondiale de l'époque (450 millions de personnes). Un empire qui est l'un des principaux moteurs de la révolution industrielle mais qui nécessite beaucoup de ressources, notamment pour maintenir les armées d'occupation comme la fameuse armée des Indes dont fit partie Richard Burton au début de sa carrière.

Dans ces conditions, la connaissance géographique des terres émergées devient d'une importance capitale. L'ensemble des contours des continents et des principales îles de la planète est désormais connu, mais de très nombreuses lacunes et taches blanches perdurent à l'intérieur des continents.

À cela s'ajoute une nouvelle conscience du besoin d'une meilleure compréhension scientifique globale, aussi bien en matière de faune et flore, d'anthropologie que de géographie. Symbole de cette volonté, la Royal Geographical Society de Londres est créée en 1830. Elle va rapidement devenir l'une des plus actives sociétés savantes, à l'initiative de vastes expéditions d'exploration en vue d'une meilleure connaissance du monde. Des expéditions à visées scientifiques permettant, dans certains cas, d'asseoir la position de l'Angleterre. Elles permettent de découvrir et de mieux connaître les actuelles ou futures possessions de l'Empire ou d'atteindre des points géographiques majeurs, augmentant par là même le prestige du Royaume-Uni.

Ainsi, l'intérieur de l'Afrique encore inconnu était susceptible d'offrir de vastes territoires à défricher, dotés d'importantes richesses espérées.

Quant aux sources du Nil, recherchées depuis des siècles, elles étaient l'un des points géographiques les plus mythiques à atteindre.

Paysage à l'entrée de Unyamwezi, la célèbre région de la lune selon Burton. Gravure éditée dans le volume I de *The Lake Regions of Central Africa : A Picture of Exploration* (voir bibliographie).

LES SOURCES DU NIL

Le Nil : géographie et histoire

Le Nil est l'un des fleuves les plus importants du monde, courant sur plus de 6 500 kilomètres, soit le plus long du monde avec l'Amazone en Amérique du Sud.

Le haut Nil est séparé en deux bras : le plus court, le Nil bleu, prend sa source dans le lac Tana, en Éthiopie ; le plus long, le Nil blanc, prend sa source dans le lac Victoria, en Ouganda. Les deux bras se rejoignent à Karthoum (Soudan), pour former le grand Nil qui coule au Soudan et en Égypte.

Le Nil bleu et le Nil blanc traversent directement 5 pays : l'Éthiopie, l'Ouganda, le Soudan du Sud, le Soudan et l'Égypte. Il faut ajouter les 5 pays possédant une part de son bassin versant : Rwanda, Burundi, Tanzanie, République démocratique du Congo et Kenya. Autant de nations pour lesquelles les eaux du Nil sont essentielles.

Contrairement à l'Amazone, le Nil coule principalement dans des terres désertiques, dont il représent le seul apport en eau. Historiquement, le fleuve servait à la navigation mais il constituait surtout l'unique source nourricière pour les populations. Les célèbres crues du Nil déposaient sur des centaines d'hectares un limon riche et fertile qui permettait à lui seul des cultures en abondance (un cycle aujourd'hui contrôlé par les barrages construits sur le cours du fleuve). C'est ce phénomène climatique qui est à l'origine du développement de la grande civilisation égyptienne et de la puissance même des pharaons : ces derniers étaient réputés provoquer et faire cesser les crues, nourrissant ainsi leur peuple et favorisant le commerce. Le Nil jouait donc un rôle social et politique de première importance. Dans la mythologie égyptienne, il était même divinisé. Il n'est donc pas étonnant que toutes les civilisations qui l'ont côtoyé, grecque, égyptienne ou romaine, se soient interrogées sur ses origines : les fameuses sources du Nil.

Les sources, entre imaginaire et réalité

Imaginez une époque où la plupart des territoires restent inconnus des hommes alors que toutes les tentatives pour savoir ce qui se trouve en amont du fleuve ont échoué. Vous n'avez aucune idée d'où viennent les eaux qui coulent devant vous… Cela suffit assurément à justifier l'envie de savoir quelle est l'origine du fleuve qui vous nourrit. Plus encore lorsque des décennies puis des siècles passent sans que la question soit résolue. Il en va de même pour tous les cours d'eau du monde. Mais l'importance vitale du Nil a fait de cette recherche une véritable quête mystique : trouver le Père des Eaux, l'origine des sources de toutes vies, était plus qu'un défi géographique, un besoin nécessaire à la compréhension de la civilisation égyptienne. Il faudra pourtant plusieurs millénaires avant que les origines du fleuve ne se dévoilent enfin.

Les grandes expéditions vers les sources

La position des sources a suscité de nombreuses théories et légendes dès les premiers pharaons. Peu avant Jésus-Christ, deux idées vont s'imposer sous les règnes de Ptolémée II (309 - 246 av. J.-C.) et Ptolémée III (284 - 222 av. J.-C.) : le premier pensait que le Nil prenait sa source dans une immense mer intérieure ou une succession de grands lacs ; le second, avec Eratosthène, imaginait des montagnes enneigées très élevées, les

Carte d'Afrique du cartographe allemand Sébastian Münster datant de 1554.
Elle reprend l'idée de grands lacs au centre de l'Afrique comme source du Nil, mais également alimentés par les eaux ruisselant de hautes montagnes.

montagnes de la Lune, comme étant les véritables sources. Des théories qui ne peuvent alors être confirmées. Presque toutes les expéditions envoyées pour trouver ces mers ou ces montagnes disparurent corps et biens et aucune d'entre elles ne parvint à franchir les marais du *Sudd*, un très vaste marécage de l'actuel Soudan du Sud, dans lequel les eaux se dispersent en milliers de ramifications. Y progresser est presque impossible sur un sol spongieux, entouré d'une faune particulièrement hostile et sans aucun repère.

Rien ne va vraiment évoluer jusqu'au début du XVII^e^ siècle, lorsque les Européens, dans leur volonté de conquête, vont s'intéresser au Nil et à sa géographie.

Les sources du Nil bleu, sur un territoire plus accessible, sont les premières découvertes, officiellement par James Bruce en 1770. Il observe le lac Tana, les montagnes alentour puis descend le fleuve jusqu'à sa jonction avec le Nil blanc.

Les sources du Nil blanc, protégées par d'importantes barrières naturelles, restent encore mystérieuses au début du XIX^e^ siècle. Mais les indigènes parlent régulièrement de « grands lacs » au centre des terres !

Devant les difficultés à remonter le fleuve, les Anglais, sur l'impulsion de Richard Burton, imaginent alors la possibilité de les rejoindre par le haut, en coupant par les terres. Entre 1850 et 1889, plusieurs expéditions vont finalement permettre de trouver la région des grands lacs et de déterminer celui duquel débute le Nil, le lac Victoria. Il s'agit principalement des expéditions de Burton et Speke (1857-59), de Speke et Grant (1861-63), du couple Florence et Samuel Baker (1861-65, venu par l'aval), du docteur David Livingstone (1858-64 puis 1966-73) ou de Henry Morton Stanley (1871-72 et 1874-77).

L'EXPÉDITION DE BURTON ET SPEKE AUX SOURCES DU NIL

Image (basée sur une image satellite de la Nasa) de la situation régionale du haut bassin du Nil. Les principaux lacs, la position des monts de la Lune et le trajet initial de l'expédition menée par Burton et Speke.

Où sont les vraies sources ?

Le lac Victoria (anciennement Nyanza), aperçu pour la première fois par John Hanning Speke en 1858, est le réservoir principal du Nil blanc. Mais il est lui-même alimenté par de nombreuses rivières. Aussi, la recherche des sources du Nil, bien que moins passionnée, va se poursuivre encore des décennies et ne paraît pas encore tout à fait terminée. Régulièrement, des missions annoncent avoir découvert la « véritable » source du Nil, la plus éloignée !

Aujourd'hui, plusieurs points sont considérés comme les sources véritables, dont : l'origine de la rivière Akagera, située dans la forêt de Nyungwe (Rwanda) ; un point au sud de la ville de Rutovu, au Burundi, reconnu officiellement par l'Unesco ; ou encore les sources les plus hautes, dans la chaîne des Rwunzori (le faiseur d'eau), soit les fameux monts de la Lune imaginés par Ptolémée III.

Connaître avec exactitude LA source la plus éloignée du Nil est-il si important ? Vu le nombre de cours d'eau alimentant le lac Victoria, cela semble bien dérisoire. Pourtant des centaines de personnes, durant des siècles, ont trouvé la mort pour les découvrir et le sujet a été, et reste encore, l'une des notions géographiques les plus disputées du monde.

Géopolitique du Nil : à qui appartiennent les eaux ?

L'importance des sources et du bassin versant du Nil n'est pas qu'un sujet pour passionnés de géographie. Celui qui possède les sources ne détient-il pas un droit particulier sur le fleuve ? Car la capacité d'irrigation et l'apport en eau consommable du Nil ont toujours fait l'objet de convoitises nombreuses. Déjà avant Jésus-Christ, les Égyptiens faisaient en sorte que personne ne puisse bloquer le bon écoulement des eaux, dont dépendait leur survie. Le XIX^{e} siècle verra de nombreuses tensions naître entre les nations occupant le bassin du Nil, dont la Belgique (État indépendant du Congo de Léopold II), l'Empire britannique et l'Allemagne de l'Afrique orientale allemande. L'indépendance de l'Égypte va chambouler la donne. La Grande-Bretagne et la nouvelle Égypte parviennent à faire signer un accord en 1929 stipulant que l'Égypte dispose d'un droit absolu de véto pour tout projet de rétention des eaux, empêchant de fait tous les autres pays d'utiliser à leur propre fin les eaux du Nil. Un accord réévalué en 1959, après la proclamation d'indépendance du Soudan (1956). L'accord, toujours inégalitaire, stipule que l'Égypte a des droits sur 55,5 milliards de m^3 et le Soudan 18,5 milliards de m^3 par an, soit plus des trois quarts des eaux du fleuve, ne laissant qu'une portion congrue aux huit autres nations du Nil. Cela provoque de nombreuses tensions, ravivées ces dernières années par les importants déficits en eau et les problèmes économiques vécus par les pays du haut Nil. Le risque est grand de faire naître de nouveaux conflits entre ces pays au vu de l'enjeu considérable que représentent les eaux du fleuve.

L'expédition

Depuis plusieurs décennies, les marchands arabes qui officiaient dans l'actuelle Tanzanie parlaient d'une « mer intérieure » que leur décrivaient les tribus indigènes. Une information suffisamment importante pour pousser les Anglais à mettre sur pied une mission dont le but officiel était d'étudier les tribus locales et les possibilités de commerce – le but officieux se révélant être la recherche des sources du Nil. Ainsi naquit « l'expédition vers la région des lacs de l'Afrique centrale », financée en grande partie par la Royal Geographical Society et confiée au lieutenant Richard Francis Burton, avec John Hanning Speke comme second. Speke, qui se considérait plutôt comme le codirigeant de l'expédition, acceptera mal les décisions et ordres de Burton, et la situation entre les deux hommes va rapidement dégénérer.

Lorsque l'expédition quitte Zanzibar le 16 juin 1857 pour débuter sa progression, la tension est déjà sensible entre les deux hommes. Tout ou presque les oppose : Burton est grandiose, éloquent, n'hésitant pas à écraser les autres de son verbe. Il aime étudier les populations et écrire, est doté d'un grand sens géographique et se trouve dans son élément en Afrique ; Speke n'est pas loquace, peu à l'aise avec les peuples locaux et il aime surtout chasser pour rapporter des trophées. Tous deux sont de fortes têtes cherchant, pour des raisons différentes, la reconnaissance et la gloire.

Des dizaines de porteurs accompagnent les deux hommes, avec le matériel nécessaire pour plusieurs mois de vie. Ils portent entre autres des centaines de mètres de tissus, l'une des monnaies d'échange les plus prisées dans ces régions. La colonne est dirigée

par Saïd-ben-Sélim et sidi et Sidi Mubarak « Bombay », recruté par Speke à Zanzibar, un guide-interprète qui sera d'une aide précieuse pour l'expédition.

La progression est difficile entre petites montagnes et steppes africaines, sous des chaleurs humides accablantes, plus encore durant les saisons des pluies (printemps et automne) qui augmentent la prolifération d'insectes. L'expédition est entachée d'attaques, de vols ou de désertions de porteurs. Mais ce sont surtout les maladies qui ralentissent la marche. Burton et Speke seront, à différents moments, gravement malades : Burton perd plusieurs mois l'usage de ses jambes et subit de nombreuses crises de paludisme ; Speke sera provisoirement presque sourd, aveugle et en proie à des crises de fièvre, mais, sur l'ensemble de l'expédition, il sera en meilleure santé que Burton.

Chaque secteur traversé est dirigé par un potentat local, petit seigneur avec lequel il faut s'entendre sur un prix de passage avant de pouvoir poursuivre. L'ensemble de ces contraintes rend la progression très lente et pénible. Une lenteur que Burton met à profit pour écrire et observer les tribus et Speke pour chasser.

Les lacs

L'expédition parvient finalement le 12 février 1858 au premier grand lac, le Tanganyika, à 770 mètres d'altitude (le plus long lac du monde avec 677 km). Burton a repris un peu de force, après une longue maladie et Speke est à ce moment-là presque aveugle et souffre de surdité passagère : un insecte lui est entré dans l'oreille et il a essayé de l'enlever seul, avec un couteau.

Burton est fasciné par la beauté des paysages : « rien de plus saisissant que ce premier aspect du Tanganyika, mollement couché au sein des montagnes et se chauffant au soleil des tropiques ». Il est persuadé qu'il s'agit là des sources du Nil !

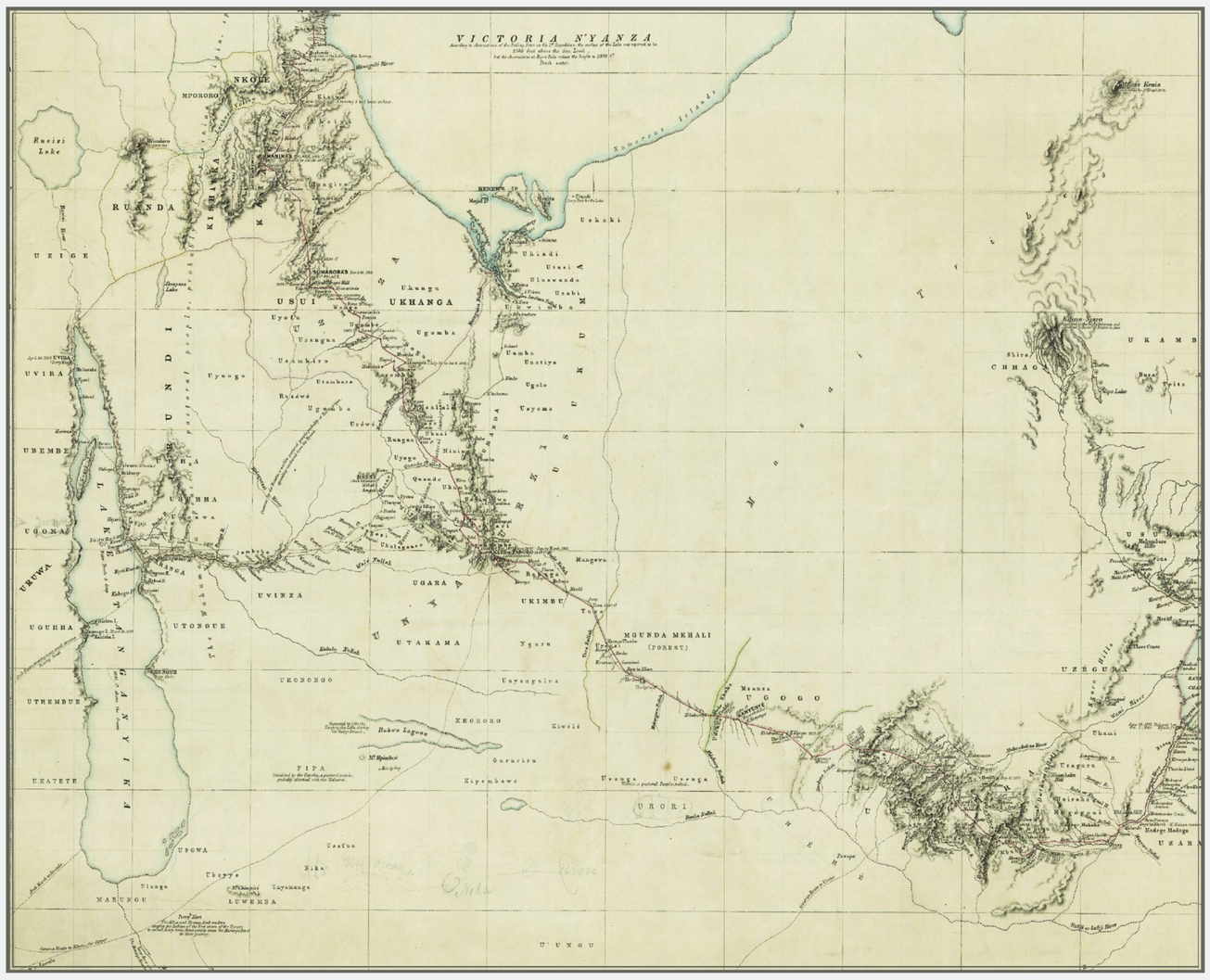
Il se met immédiatement en quête d'une embarcation pour évaluer l'ampleur du lac et découvrir au nord une rivière qui débuterait le cours du Nil.

Mais les rameurs qu'il a engagés refusent d'aller jusqu'au nord du lac par peur de tribus qu'ils pensent cannibales. De plus, les dires de marchands arabes rencontrés à Oujiji (Ujiji) – un village près du lac – semblent infirmer l'existence d'une rivière sortant au nord du Tanganyika. Mais sans la possibilité de vérifier, le doute ne peut que perdurer. Un doute que Burton nourrira pour le reste de sa vie.

Le retour

Heureux de la découverte du lac, les explorateurs prennent le chemin du retour le 26 mai 1858 et arrivent à Kazeh (aujourd'hui Tabora) où ils étaient déjà passés à l'aller. Les deux hommes sont à nouveau très malades, particulièrement Burton. L'expédition doit s'arrêter plusieurs semaines dans le village. Agacé par l'inactivité, sur pied avant Burton, Speke décide avec l'autorisation de ce dernier d'aller visiter un autre lac décrit par les indigènes, au nord de Kazeh : le lac Nyanza. Lorsqu'il revient le 25 août après plusieurs semaines d'absence, Speke annonce à son compagnon qu'il a trouvé le lac et qu'il lui paraît plus important que le Tanganyika. En conséquence, il est persuadé qu'il s'agit là de la véritable source du Nil ! Plus élevé (1 135 mètres) et plus au nord que le Tanganyika, la logique géographique parle en sa faveur. Malheureusement, ne disposant d'aucun matériel de mesures, Speke n'appuie sa théorie que sur des hypothèses. Incapable de parler les langues indigènes, il n'est pas du tout évident qu'il ait bien compris les informations selon lesquelles une rivière sortirait du lac au nord de ce dernier, chose qu'il n'a pas pu aller vérifier. Aussi, Burton estime qu'il n'apporte aucune preuve à ses dires et qu'il ne peut donc rien affirmer avec certitude ! Ces paroles signeront la rupture définitive entre les deux hommes.

Le 26 septembre, l'expédition repart de Kazeh et arrive à Zanzibar le 4 mars 1859. Burton, à nouveau pris par la fièvre, est dans l'incapacité d'embarquer immédiatement. Les deux hommes décident d'un commun accord que Speke rentrera en premier à Londres pour préparer le compte-rendu de l'expédition. Burton le rejoindra aussitôt rétabli et ensemble ils iront alors voir la Société de géographie. Speke promet solennellement qu'il ne fera aucune communication sur les résultats de l'expédition avant l'arrivée de Burton, qui commence de son côté à admettre l'hypothèse que le Victoria puisse



La carte dessinée par Burton et Speke après leur expédition vers les sources du Nil, montrant le trajet de l'expédition, le lac Tanganyika et, au nord, la partie basse du lac Nyanza-Victoria, alors seulement aperçu par Speke.

L'ensemble de la région était soumis à un important trafic d'esclaves, dont l'île de Zanzibar était le marché principal. Burton et Speke ont fréquemment été confrontés à des marchands d'esclaves.

Le portrait le plus connu de Richard Francis Burton (portant ses fameuses longues moustaches), photographié par Lock et Whitfield. De Men of Mark par Thompson Cooper, en 1880.

être le réservoir principal du Nil. Il l'écrira dans une lettre datée du 19 avril 1959, 3 jours après le départ de Speke.

La controverse

Lorsque Burton arrive à Londres quelques semaines après son équipier, il apprend que Speke a déjà fait une présentation à la Société de géographie le 8 mai, soit à peine arrivé en Angleterre. Il a fait un rapport complet et annoncé avoir découvert, seul, les sources du Nil avec le lac Victoria et le président de la RGS, sir Roderick Impey Murchison, lui a promis sans attendre 2 500 livres pour mener une nouvelle expédition vers le lac en question.

Dès lors, la bataille fait rage entre les deux hommes. Burton remet en cause la capacité de Speke à prendre des mesures et à évaluer la géographie d'un lieu. Il estime qu'il est, en l'état des connaissances, impossible d'affirmer que la source du Nil a été découverte. De son côté, Speke dénigre ouvertement Burton, affirmant qu'en raison de l'état de santé de son supérieur, c'est lui, Speke, qui a pris la direction de l'aventure. Faute de preuve pour étayer ses dires, il cherche à ternir la réputation de Burton, attitude qu'il aura souvent dans sa vie à l'encontre de ses compagnons d'expédition. Agacé, Burton ira même jusqu'à affirmer, dans l'unique but de contrer Speke, que le Tanganyika est la source du Nil.

L'expédition de Speke et Grant

Speke repart en octobre 1860 de Zanzibar, accompagné du capitaine James Augustus Grant. Il est le chef de mission et a fait signer un papier à Grant attestant que ce dernier ne publiera rien ni ne fera aucune communication au sujet de l'expédition sans son accord.

Malgré de nombreux incidents qui émaillent l'expédition, ils sont près de parvenir au lac Victoria en 1862. Speke éloigne alors Grant sous prétexte de faire d'autres repérages. Il parvient donc seul au lac Victoria. Il en effectue le tour par l'ouest et atteint ainsi le cours d'eau s'écoulant au nord du lac qui débute sans doute, par des chutes qu'il nomme Ripon, le Nil. Étant seul, il peut s'en octroyer toute la paternité. Lorsque Grant le rejoint, ils essaient de suivre le cours du fleuve vers le nord. Mais, en raison de la difficulté du terrain, ils doivent faire un grand détour pour parvenir à Gondokoro (au sud de Djouba, Soudan du Sud) où ils retrouvent une autre expédition, celle de Samuel et Florence White Baker, partie plus en aval, sur le Nil.

Puis Speke rejoint Khartoum, d'où il envoie un télégramme à Londres « Le problème du Nil est résolu ».

Cependant, comme il n'a pas pu vraiment suivre le cours de l'eau, des doutes subsistent après son retour quant à l'origine des sources. Et l'attitude de Speke envers ses coéquipiers commence à soulever des questions. Cela alimente fortement la controverse. Finalement, Murchison décide d'organiser un débat entre Burton et Speke qui doit avoir lieu à Bath en 1864, afin de définir une fois pour toutes où se situent vraiment les sources. Un débat qui n'aura pas lieu du fait du décès de Speke.

La ville de Zanzibar vue de la mer. Gravure éditée dans le volume I de *The Lake Regions of Central Africa : A Picture of Exploration* (voir bibliographie).

« Les fidèles des capitaines Speke et Grant » : Groupe de guerriers-protecteurs durant l'expédition de Speke et Grant. Il semble que Sidi Mubarak Bombay soit au centre.

RICHARD FRANCIS BURTON

Burton l'explorateur

Burton naît le 19 mars 1821 à Torquay (Devon), d'un père militaire et d'une mère descendante d'une famille noble. Très tôt, il est amené à fréquenter de nombreuses cultures et pratiquer plusieurs langues en suivant ses parents qui se déplacent beaucoup en France et en Italie. Il montre immédiatement une grande facilité pour l'apprentissage des langues. Latin, français, italien et autres dialectes locaux n'ont bientôt plus de secrets pour lui. Mais il montre aussi rapidement sa faculté à l'indiscipline, se faisant régulièrement renvoyer des écoles qu'il fréquente. Déjà bretteur acharné, il

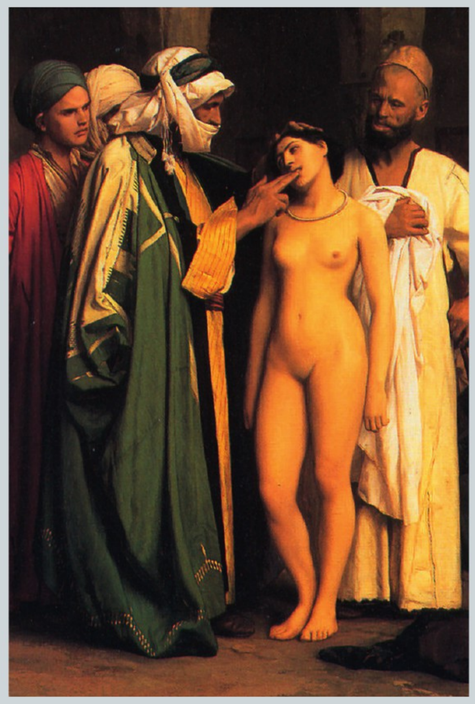
MARCHANDS ARABES ET ESCLAVAGE

Depuis plusieurs siècles, les marchands arabes avaient établi des comptoirs à Zanzibar et dans les terres de l'actuelle Tanzanie, dont le commerce principal était les esclaves. Des colonnes entières de jeunes gens étaient enlevés pour être vendus. Ce marché florissant alimentait l'ensemble de l'Asie et du Moyen-Orient, et même parfois l'Amérique du Sud lorsque la filière ouest de l'Afrique (gérée par les Occidentaux) peinait à fournir le nombre d'esclaves suffisant. On ne connaît pas exactement le nombre d'esclaves vendus sur les marchés de Zanzibar, mais ils se comptent par millions.

Les marchands s'appuyaient sur des peuples locaux qui enlevaient les adolescents dans des tribus rivales et les vendaient pour de petites sommes dans les comptoirs. Le principe de l'esclavage entre tribus était une coutume largement répandue, bien avant l'arrivée des marchands arabes ou occidentaux. Les marchands n'avaient donc pas besoin de s'enfoncer eux-mêmes dans les terres.

La Grande-Bretagne a officiellement aboli l'esclavage au début du XIX^e^ siècle, sans pouvoir cependant faire interdire cette pratique aux autres nations et en continuant le plus souvent de fermer les yeux sur la plupart des filières existantes. C'est ainsi que Zanzibar restera un marché important d'esclaves jusque tard dans le XIX^e^ siècle.

Monument en mémoire de la très importante traite des Noirs qui a sévi durant plusieurs siècles à Zanzibar, abolie officiellement par traité en 1873.



Peinture du Français Jean-Léon Gérôme *Le Marché aux esclaves*, représentant la vente d'une esclave sur un marché.

n'hésite pas à provoquer ceux qui se moquent de lui en duel. Aussi, c'est vers l'armée qu'il se tourne, poussé par son père. Ce dernier lui achète pour 500 livres – comme cela se faisait à l'époque – une commission d'enseigne dans l'infanterie de l'armée des Indes qui fait la fierté du Royaume-Uni.

En Inde, le comportement souvent oisif et méprisant de ses pairs anglais horripile Burton. Il est en revanche fasciné par ce pays de contraste et de cultures variées. Il apprend rapidement les langues locales (hindoustani, persan, arabe, gujarâtî…) ce qui attire l'attention du général Charles Napier qui lui confie des missions d'infiltration et d'espionnage auprès des populations locales. Mais comme souvent, les méthodes et la verve de Burton lui valent de nombreux ennemis. Lorsque Napier quitte son poste, Burton est mis de côté et même accusé d'homosexualité infantile en raison d'une enquête qu'il avait menée dans des bordels locaux. Une réputation sulfureuse, qu'il n'a jamais cherché à atténuer et qui le poursuivra sa vie durant.

Parvenant à obtenir un congé, il est heureux de quitter les intrigues militaires et de pouvoir donner libre cours à sa passion pour la découverte et l'aventure. Il mène en 1853 une première expédition qui va le rendre célèbre, un voyage dans les villes saintes de l'Islam, interdites aux non-musulmans, Médine et La Mecque. Son goût pour les déguisements et sa facilité pour les langues lui ont permis d'aller au bout de ce voyage qui aurait pu lui valoir la mort s'il avait été découvert (pour en savoir plus, voir le tome 2 *Sir Richard Francis Burton, voyage à La Mecque*).

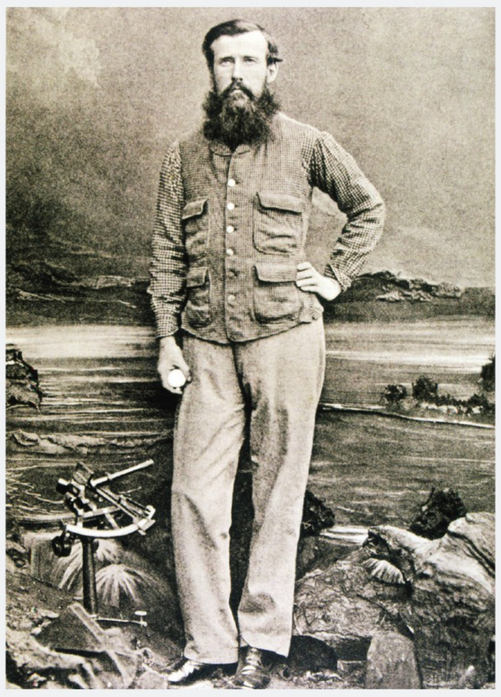
Auréolé d'une gloire nouvelle et écrivain désormais reconnu, il poursuit ses expéditions et part en Somalie pour une mission d'exploration et de cartographie, qui le mènera jusqu'à Harar. Lors de la seconde partie de cette mission, il est accompagné par trois jeunes lieutenants, Stroyan, Herne et surtout John Hanning Speke qu'il rencontre pour la première fois. Mais la mission est un désastre en raison d'une attaque d'indigènes. Stroyan et Herne sont tués et Speke grièvement blessé. Burton reçoit une sagaie qui lui transperce le visage et lui laissera une cicatrice à la joue, qu'il aimera exhiber, augmentant encore son aspect dur, voire violent.

Cela ne l'empêche pas de vouloir repartir rapidement. Après un passage par l'armée, il obtient une nouvelle permission pour monter l'expédition aux sources du Nil. Une expédition dont la polémique qui s'ensuit sonnera en partie le glas de sa volonté d'exploration. *(à suivre)*

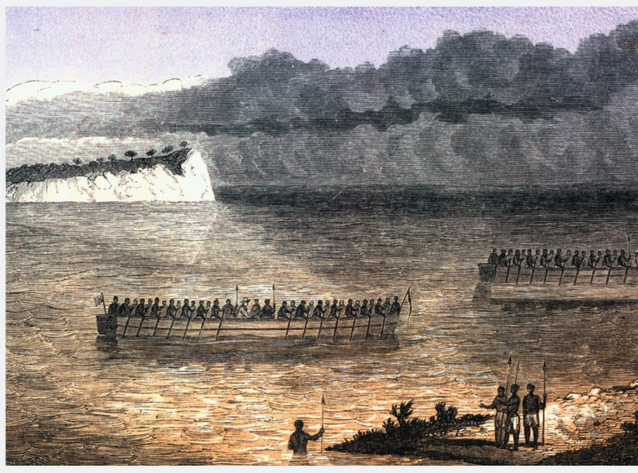
JOHN HANNING SPEKE

John Hanning Speke (1827-1864) naît à Bideford dans une famille aisée du Devon. Très tôt, il intègre l'armée et part en 1844 en Inde, au service de sir Colin Campbell durant la première guerre contre les Sikhs. Les combats sont cependant peu importants et il bénéficie d'un temps libre conséquent. Il y développe son goût pour la découverte et pour la chasse, activité dans laquelle il excelle et qui sera sa plus grande passion. Il n'aura de cesse de rapporter de ses voyages de nombreux trophées de chasse.

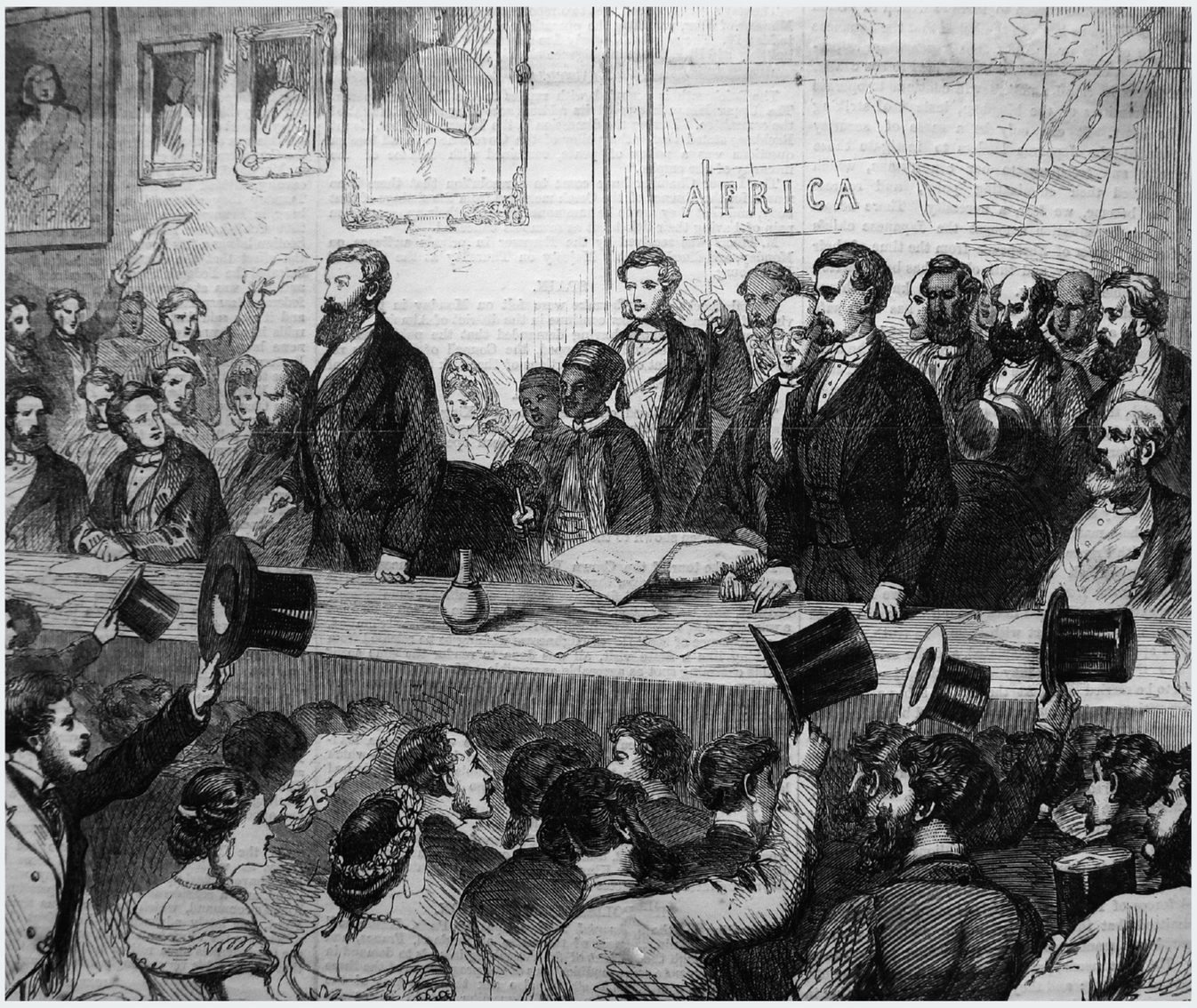
Avec une permission militaire d'un an, il rejoint une première fois le lieutenant Richard Burton en 1854 lors de son expédition d'exploration de la Somalie. Mais lors d'une attaque d'indigènes, Speke est grièvement blessé à la jambe et revient à Londres pour se faire soigner. À la fin de sa permission, il sert lors de la guerre de Crimée (contre l'Empire russe 1853-1856) durant l'année 1855. Apprenant que Burton monte une nouvelle expédition, cette fois en direction du centre de l'Afrique depuis Zanzibar, il demande à en faire partie.



Le célèbre portrait de John Hanning Speke au retour de sa seconde expédition vers les sources du Nil. On remarque la mise en scène, avec des instruments indispensables à l'explorateur, comme son fusil, un sextant et, en arrière-plan, le lac Victoria d'où se jettent des chutes : le début du Nil.



Navigation sur le lac Tanganyika : lors de la recherche de la rivière s'écoulant du nord. Gravure éditée dans le volume II de *The Lake Regions of Central Africa: A Picture of Exploration.*



Réception des capitaines Speke et Grant à la Société royale de géographie en 1863. Gravure publiée en première page du journal *Illustrated London News* du 4 juillet 1863.

De retour à Londres, il n'attend pas l'arrivée de Burton pour s'attribuer les gloires de l'expédition. Il est nommé capitaine et reçoit un mandat pour une seconde expédition vers les sources. Mais les critiques qui s'ensuivront vont profondément affecter Speke qui ne parvient pas à prouver définitivement ses affirmations concernant les origines du Nil.

Moins de deux ans après son retour, la veille du débat du Nil à Bath, le 15 septembre 1864, Speke décède d'une blessure au cours d'une partie de chasse. Personne n'était auprès de lui au moment de sa mort. Le mystère demeure : comment l'un des meilleurs fusils du pays a-t-il pu être victime d'un tel accident…

Souvent mal vu et piètre chef d'expédition, Speke n'en a pas moins été d'un grand courage, d'une forte persévérance et l'un des acteurs majeurs de la recherche des sources du Nil.

SIDI MUBARAK « BOMBAY »

Sidi Mubarak (1820-1885) est un homme de l'ethnie des WaYao, un peuple présent entre l'actuelle Tanzanie et le Mozambique, souvent considéré à l'époque comme étant des marchands d'esclaves pour le compte des Swahili. Enfant, il est capturé et fait esclave. Emmené en Inde par son maître, il travaille comme domestique à Bombay, où il apprend l'indi et dont il ajoutera le patronyme à son nom, se faisant généralement appeler Sidi Bombay.

À la mort de son maître, il revient libre à Zanzibar où il se fait remarquer, notamment grâce à sa connaissance des langues, par les Anglais qui l'utilisent lors des expéditions vers le centre de l'Afrique. C'est ainsi qu'il se fait embaucher pour la première fois par l'opération Burton-Speke. Son travail est reconnu par les membres de l'équipe au point que Burton lui vouera une grande confiance, le surnommant « le joyau de l'expédition ».

Dès lors, il est de toutes les explorations anglaises en Afrique centrale. Entre 1856 et 1876, il accompagne Speke et Grant, Henri Morton Stanley et d'autres. Autant de missions durant lesquelles il sait se rendre indispensable.

Il a été décoré de la médaille d'argent par la Royal Geographical Society pour son aide à Speke mais n'a jamais été invité en Angleterre.

Il est mort oublié avant de retrouver une reconnaissance grâce aux auteurs modernes. ■

Références bibliographiques

- **UN DIABLE D'HOMME, SIR RICHARD BURTON OU LE DÉMON DE L'AVENTURE**, de Fawn Brodie, préface Michel Le Bris - Phébus, Paris, 1992, 618 p.
- **LE NIL, AUX SOURCES DU MYSTÈRE**, textes de plusieurs explorateurs parus dans la revue *LE TOUR DU MONDE* (Burton, Speke, Bruce, Bakezr, Livingstone, Stanley…) présenté par Chantal Edel – Omnibus, 2011, 1070 p.
- **THE LAKE REGIONS OF CENTRAL AFRICA**, de Richard F. Burton – Harper and Brothers Publishers, New York, 1860, 572 p. **ET THE LAKE REGIONS OF CENTRAL AFRICA: A PICTURE OF EXPLORATION.** 2 vol. **LONDON: LONGMAN, GREEN, LONGMAN, AND ROBERTS**, 1860.
- **JOURNAL OF THE DISCOVERY OF THE SOURCE OF THE NILE**, de John H. Speke - Edinburgh: William Blackwood and Sons, 1863.
- À voir : film **AUX SOURCES DU NIL (MOUNTAINS OF THE MOON)** 1990 de Bob Rafelson.
- Ressource web : **HTTP://BURTONIANA.ORG.**

LA COLLECTION

Les éditions Glénat et Fayard sont fiers d'associer leurs talents pour lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

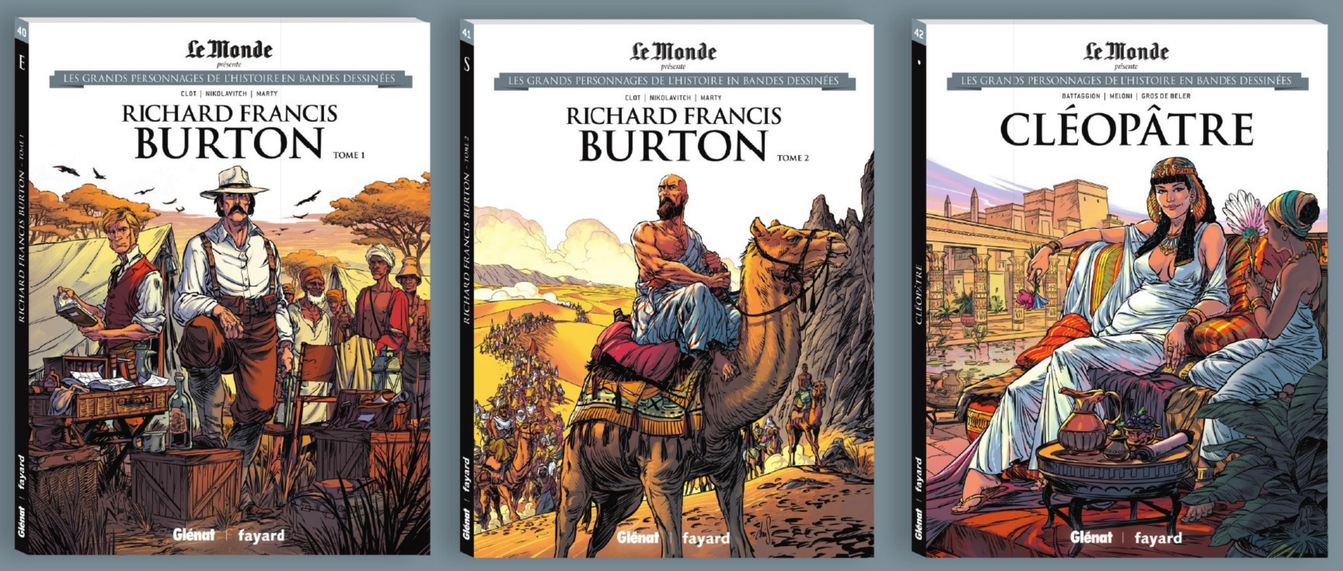
Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.
Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

RICHARD FRANCIS BURTON TOME 1

(1821 - 1890)

1850. Les Sources du Nil sont recherchées sans succès depuis des millénaires. Des dizaines d'expéditions, des centaines de vies n'ont pas permis d'en percer le mystère. Un défi à la hauteur de Richard Burton qui part à son tour, accompagné de John Hanning Speke, en quête de la plus grande énigme géographique jamais résolue ...



DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong
François Ier • Marco Polo • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-708-3
M 04343 - 40 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

40
E
RICHARD FRANCIS BURTON – TOME 1
Glénat | fayard